

Université de Paris-Sorbonne
Ecole Doctorale « Concepts et langages »
Observatoire Musical Français

PIANISTES D'AUJOURD'HUI

Critique, pédagogie, interprétation

24 avril 2007

Maison de la Recherche
28, rue Serpente – Paris 6^e
salle de conférences
14-20 heures

Grégoire CAUX (Paris 4), *L'entreprise discographique de Leslie Howard dans son enregistrement de l'œuvre intégral de Liszt : entre interprétation et diffusion des recherches de partitions*

Esquisses et œuvres, manuscrits, configuration thématique dans chacun de ses disques. Qu'est-ce qui doit être entendu et qu'est-ce qui ne doit pas l'être ? Cette question est-elle tout à fait légitime ? Problèmes d'ordre musicologique ; Considérer le lien entre les deux actants musicologue et interprète, deux médiateurs en quelques sorte.

Leslie Howard et l'interprétation ? Ca dépasse cela ; véritable entreprise dont les motivations dépassent la seule ambition d'interprète, qui est de jouer les oeuvres mais de révéler aussi l'envers d'une autre : questionnement sur la génétique des œuvres, ambition didactique, pédagogique de montrer les différentes versions d'une même œuvre. A qui s'adresse cette entreprise ? Disques qui ne sont pas tant pour être écoutés pour le plus grand nombre mais qui participent d'une intention de diffusion de recherches d'oeuvres dans leur contexte génétique.

Gilles COMEAU (Ottawa), *Le rôle des recherches multidisciplinaires dans la pédagogie pianistique*

L'enseignement du piano relève d'une longue tradition fondée sur l'intuition des enseignants, l'observation informelle, l'expérience des grands maîtres, les méthodes « reconnues ». Toutefois, notre compréhension de ce processus d'apprentissage demeure rudimentaire et fragmentaire, compte tenu de la complexité unique de cette activité. Les résultats de la recherche ont encore très peu d'influence sur la pédagogie pianistique. Car, lorsque des données scientifiques sont disponibles, un certain scepticisme rend souvent difficiles leur application et leur intégration dans la pratique de l'enseignement instrumental. De plus, au cours de ces dernières années, les nouvelles technologies ont pénétré le champ de l'éducation et influencé presque tous les secteurs de la pratique éducative. Mais comment ces nouvelles technologies peuvent-elles s'intégrer à l'enseignement instrumental ? Et dans quelle mesure ces

technologies sont-elles pertinentes pour la recherche en pédagogie pianistique ? Une présentation des activités du Laboratoire de recherche en pédagogie du piano permettra de voir comment cette nouvelle infrastructure poursuit son oeuvre de promotion de la recherche multidisciplinaire en ce domaine.

LIAO Lin-Ni (Taiwan/Paris 4), « Les enfants qui apprennent le piano ne peuvent pas mal tourner »

Une publicité pour les classes de musique de Yamaha, bien répandue à Taiwan, a transformé les méthodes d'éducation musicale de ce pays en associant la culture traditionnelle et la société moderne. L'importance des examens internationaux de piano et le prestige de cet instrument représentent le symbole de la persévérance des enfants à l'avenir prometteur. La qualité de l'enseignement, la découverte d'une discipline appartenant à une culture étrangère, l'espoir des parents, tout témoigne de la réelle influence cette publicité sur la société taiwanaise.

Cédricia MAUGARS (Paris 4), Peut-on parler d'évaluation formative dans l'enseignement pianistique en France ?

Présentation d'une enquête sur les représentations de professeurs et d'étudiants en piano candidats du DEM.

Qu'il soit question d'évaluer un apprentissage musical ou d'offrir des possibilités d'auto-évaluation, l'évaluation des enseignements musicaux dans les conservatoires en France semble presque toujours se centrer autour de la mesure de la performance ou de l'examen certificatif. L'évaluation formative dans les écoles de musique en France reste bien souvent liée à la tradition de l'examen et du diplôme certificatif.

Nous essayerons de montrer que ce modèle dominant d'une évaluation-contrôle qui ne s'applique pas toujours forcément de façon efficace à la pédagogie du piano quand elle vise à développer les qualités créatives du pianiste, tout particulièrement lorsqu'il s'agit d'expression musicale.

Pour pointer de façon plus précise la problématique, nous avons choisi d'illustrer, à partir d'une étude de cas, les représentations de deux étudiants de piano préparant le Diplôme d'Etudes musicales en conservatoire et de leurs professeurs respectifs ainsi que trois membres professeurs de piano issus du jury.

Les résultats de cette enquête semblent montrer que l'examen en conservatoire reste un handicap pour le pianiste qui sort des sentiers battus, notamment dans le cas du jazz.

Enfin, les recherches spécialisées sur le thème de l'évaluation de la pédagogie piano étant rares en langue française, il nous a semblé important de confronter nos hypothèses à d'autres travaux notamment ceux de l'évaluation de cours de « piano » en ligne (Audran, 2007), du laboratoire de recherche en pédagogie du piano de l'Université d'Ottawa (Cormeau, 2007) et du département de musique de l'Université d'Ulster (Hunter, 1999-2007). Leurs conclusions pourraient être des pistes intéressantes pour l'amélioration des conditions d'apprentissage du piano.

Danièle PISTONE (PARIS 4), De l'interprétation à la critique pianistique aujourd'hui

Quelques autres journées d'étude ont permis d'approcher les instruments et les pianistes d'aujourd'hui. La présente communication tentera d'effectuer un bilan de ces recherches et de présenter quelques-unes des tendances cachées de la critique pianistique française contemporaine.

Julien REZAK (Bruxelles/Paris 4), *L'évolution de la transcription pianistique à travers quatre pianistes contemporains (E. Wild, C. Katsaris, M-A. Hamelin et A. Volodos)*

L'observation du répertoire des pianistes montre qu'il comporte fréquemment des transcriptions dans les programmes de récitals et de concours, ce qui motive certains interprètes à proposer leurs propres arrangements en concert ou au disque.

Depuis Liszt, Busoni et Rachmaninov, les plus grands virtuoses furent d'admirables transpositeurs ; aujourd'hui, ils s'appellent Earl Wild, Cyprien Katsaris, Marc-André Hamelin et Arcadi Volodos. Même s'ils ne s'affirment pas comme compositeurs, leur production est le témoignage d'un style compositionnel singulier.

Les caractéristiques des transcriptions contemporaines diffèrent de celles du passé à deux niveaux d'interprétation : l'extrême virtuosité exigée, liée au progrès de la technique pianistique et de la facture instrumentale ; la finalité de cette pratique qui suscite, auprès du public et des critiques, des prises de positions bien tranchées.

L'avenir de l'art de la transcription dépend-t-il des interprètes ou peut-il ouvrir la voie à de nouveaux principes de composition pianistique ?

María Paz SANTIBANEZ (Santiago/Paris), *Le Chili au piano : Cirilo Vila et ses élèves*

En 1985, les élèves de Cirilo Vila organisèrent avec succès la première rencontre de musique contemporaine, *Anacrusa*, autour de compositions chiliennes où dominaient le respect des modèles traditionnels, l'ouverture aux nouvelles tendances et la recherche d'éléments d'identité propres. Le CD *Piano, piano* (2002) apparaîtra comme un hommage à ces manifestations.

Olga TCHISTIAKOVA (Saint-Pétersbourg/Paris 4), *Les traditions esthétiques et pédagogiques de l'école russe de piano*

L'ouverture de la Russie vers la culture musicale de l'Europe au XIX^{ème} siècle favorise un véritable épanouissement de l'école nationale de composition et d'interprétation pianistique. Le romantisme occidental trouve une réponse particulière dans la culture nationale slave. Dans les conservatoires de St-Pétersbourg et de Moscou, créés par les frères Rubinstein dans les années soixante du XIX^{ème} siècle, se développent très rapidement les traditions pédagogiques liées à l'éducation musicale initiale des enfants et plus généralement à l'approche du piano, de l'œuvre musicale et du corps de l'instrumentiste, qui leur donneront au XX^{ème} siècle une réputation mondiale. Ces traditions perdurent-elles aujourd'hui ?

Indre ZELVYTE, *Le concours Marguerite Long-Jacques Thibaud*

Quelle est la place des concours dans une carrière artistique et comment les pianistes d'aujourd'hui font-ils face aux difficultés liées à leur multiplication ? La diversité des participants, la nature des programmes, le mode d'évaluation... donnent une certaine idée de leur tendances et leur spécificité. Dans le contexte de la situation actuelle, cette communication proposera quelques analyses et réflexions sur le doyen des concours de piano français.